Bi-hebdomadaire togolais d'analyses et d'informations générales

togomatin

TOGOMATIN – N° 0058 DU 25 JANVIER 2016 / PRIX : 250 FCFA

Affrontements sur le campus entre étudiants et forces de l'ordre

A qui la faute?

L'université de Lomé, a connu jeudi dernier, une journée mouvementée. Une assemblée générale du Mouvement pour l'épanouissement de l'étudiant togolais (MEET) a dégénéré en affrontements entre forces de l'ordre et étudiants. Bilan, une fourgonnette de police brûlée, de nombreux blessés et une dizaine de personnes interpelées dont certains ne sont pas étudiants ...

P 3

FINANCE

La BID octroie 97 milliards de FCFA au Togo

P5

EDITO

25 janvier!

C'était il y a 23 ans. Le souvenir des tueries de la place Fréau Jardin devenue avec le temps la Place Anani Santos. C'était il y a 23 ans, mais, c'est comme hier seulement dans certains esprits. Tant les atrocités trottent encore dans les esprits de certaines familles et proches des victimes qui sont toujours en proie à des cauchemars et cela se justifie, tout dépend du côté où l'on se trouve.

Plus de 23 ans après, non seulement, aucun mémorial, ...

P3

RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

Ministère des Postes
et de l'Economie Numérique

CÉRÉMONIES

SIGNATURE DES NOUVEAUX CAHIERS DES CHARGES DES OPÉRATEURS
OCTROI DE LA LICENCE 3G À MOOV TOGO

KARA, Palais des Congrès
25 janvier 2016

TOGOCEL

ARTCI

MOOV no limit

Contenu

Nigeria

Une trafiquante d'enfants Togolais arrêtée à Oyo

P 4

Internet

Vers l'amélioration des débits au Togo ?

P 5

Faut-il l'appeler Cham ou Kobla E. Wonanu?

P 9

Ligue de football Lomé golfe

Tournoi en mémoire de feu Général Eyadema

P 10

Forgeron au Togo

Un métier qui tarde à fondre dans la modernité

P 11

Nation

Vo / Jugement supplétif pour 600 élèves à Kéta-Akoda

Un effectif de 600 élèves dont trois malvoyants des établissements préscolaires et primaires des cantons de Togoville et d'Anyronkopé ont reçu le 16 janvier 2016 à Kéta-Akoda, des jugements supplétifs transcrits tenant lieu d'actes de naissance.

Ce geste humanitaire est l'œuvre du Lions Club « Kékéli » et entre dans le cadre du projet « Œuvres communes Régions 32». Il a été financé par Lions Club International.
L'objectif est de réaliser le volet social humanitaire qui entend permettre aux élèves de s'intégrer dans la société en disposant de ce premier cadeau dont ils devaient bénéficier normalement de leurs parents.

Sokodé / Des couturiers à l'école du vestimentaire

Des couturiers, tailleurs et brodeurs de la région centrale ont remis à jour leurs savoir-faire dans la « technique de broderie et du marketing de l'habillement ».
Les travaux ont permis aux participants de se spécialiser dans la broderie appliquée à l'habillement spécifique aux expressions culturelles qui tiennent compte des valeurs et de l'évolution de leur milieu.

Grâwwce à cette formation, les couturiers ont acquis les différentes techniques liées à la broderie en termes de petits et gros fils, les techniques de coupe, les types de motifs de broderie africaine et européenne.

La formation a été organisée par le Centre de Recyclage et le Perfectionnement des acteurs de l'économie informelle (CRP) avec l'appui financier et technique du Fonds National d'Apprentissage, de Formation et de Perfectionnement Professionnel

Kara / Les lauréats de la diaspora en visite à l'UK

Les lauréats de la diaspora togolaise ont partagé le 13 janvier 2016 leur expérience avec les étudiants de l'Université de Kara (UK).

La visite a été marquée par une conférence débat animée par les 7 lauréats. Tour à tour, les hôtes ont partagé avec la communauté estudiantine de l'UK leurs expériences et parcours professionnels. Ils ont également entretenu les étudiants sur divers thèmes portant notamment sur l'éducation, la santé, la communication … et l'entreprenariat.

Pagouda / Un symposium des prêtres traditionnels du Togo et du Benin

Un symposium des prêtres traditionnels « Solla » du Togo et du Bénin s'est tenu les 16 et 17 janvier à Solla, à une vingtaine de Kilomètre au nord de Pagouda.
La rencontre a été organisée par la synergie d'Action des ONG du Togo à travers l'ONG Groupe d'Appui aux Unités Socio-Economiques Nouvelles pour un Développement intégré des Populations (GAUSEN-DiP) et du Bénin représentées par l'ONG Fraternité des Prisons du Bénin (FPB).

Selon l'ATOP, le Solla a permis aux initiateurs de sensibiliser les participants sur les dangers de l'excision lors de différentes manifestation et dans des lieux de cultes. La présidente du point focal des ONG du Togo, Mme Gnon Fati et la directrice de l'ONG GAUSEN-DIP, Mme Kéléou Tchalaré Odette ont invité les participants à œuvrer pour l'éradication de l'excision dans les communautés pour le bien-être et l'épanouissement des jeunes filles.

Rassemblés par Carlos Amevor

Contribution

Unissons-nous pour prévenir l'extrémisme violent

L'extrémisme violent porte directement atteinte aux principes consacrés par la Charte des Nations Unies et menace gravement la paix et la sécurité internationales.
Des groupes terroristes, parmi lesquels Daech et Boko Haram, n'hésitent pas à enlever des jeunes filles, bafouer systématiquement les droits des femmes, détruire des biens culturels, travestir les valeurs pacifiques qui sous-tendent les croyances religieuses et assassiner brutalement des milliers d'innocents dans le monde entier.
Ces groupes attirent comme des aimants les combattants terroristes étrangers, qui succombent facilement à leur rhétorique simpliste et séductrice.
L'extrémisme violent ne vise pas uniquement une religion, une nationalité ou un groupe ethnique. De fait, aujourd'hui, la grande majorité des victimes qu'il fait de par le monde sont musulmanes.
Pour combattre ce fléau, il nous faut donc adopter une stratégie concertée et prendre des mesures de nature à résoudre le problème plutôt qu'à l'exacerber.
Force est de constater, sur la base de nos nombreuses années d'expérience, que le manque de détermination et l'adoption de politiques à court terme musclées, axées exclusivement sur la sécurité et faisant peu de cas du respect des droits de l'homme ont dans bien des cas aggravé le phénomène.
Ne perdons pas de vue que ce que les groupes terroristes veulent, ce n'est pas seulement semer la violence, mais aussi déclencher en retour une réaction excessive.
Il nous faut donc agir calmement et avec bon sens, et ne pas nous laisser gouverner par la peur, ni provoquer par ceux qui cherchent justement à exploiter ce sentiment.
Gardons-nous, au motif de combattre l'extrémisme violent, de prendre des mesures qui risqueraient au contraire de l'encourager.
Ce mois-ci, j'ai présenté à l'Assemblée générale des Nations Unies un Plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent, dans le cadre duquel je propose des mesures concrètes et globales visant à lutter contre les facteurs qui contribuent à ce fléau, et en particulier aux formes d'extrémisme violent pouvant conduire au terrorisme.

Le Plan d'action contient plus de 70 recommandations concernant l'adoption de mesures concertées aux niveaux mondial, régional et national. Ces mesures sont axées sur cinq principes étroitement liés :

Premièrement, il faut donner la priorité à la prévention

La communauté internationale est incontestablement fondée à se défendre contre l'extrémisme violent en utilisant les moyens légaux à sa disposition, mais pour éliminer ce fléau une fois pour toutes, elle doit avant tout en combattre les causes.
S'il n'y a pas qu'un chemin qui mène à l'extrémisme violent, nous savons néanmoins que ce phénomène se propage surtout dans les régions où les droits de l'homme sont foulés aux pieds, les possibilités de participation à la vie politique sont très limitées, les aspirations de la population à une société sans laissés-pour-compte sont ignorées et un trop grand nombre de citoyens, et en particulier de jeunes, manquent de perspectives susceptibles de donner un sens à leur vie.

Comme nous le constatons en Syrie, en Lybie et ailleurs, l'extrémisme violent rend les vieux conflits encore plus difficiles à régler.
Nous savons que certains éléments doivent nécessairement être réunis si l'on veut réussir à régler le problème, à savoir la bonne gouvernance, le respect de l'état de droit, la participation des citoyens à la vie politique, l'accès à une éducation de qualité et à des emplois décents et le respect plein et entier des droits de l'homme.
Nous devons prendre conscience du rôle que les jeunes peuvent jouer dans la consolidation de la paix et faire un effort tout particulier pour engager le dialogue avec eux. Renforcer le pouvoir d'action des femmes et protéger leurs droits doit également figurer parmi nos priorités.

Deuxièmement, il faut gouverner avec intégrité et mettre en place des institutions publiques dignes de ce nom

Les idéologies vénéneuses ne naissent pas par hasard. L'oppression, la corruption et l'injustice nourrissent la rancœur; or, les extrémistes sont très doués pour cultiver le sentiment d'exclusion.
C'est pourquoi je demande instamment aux dirigeants de redoubler d'efforts pour faire en sorte que les institutions publiques soient largement représentatives et véritablement tenues de rendre des comptes à la population, et continuerai à les engager à entendre les doléances des citoyens et à prendre les mesures qui s'imposent pour remédier à toutes lacunes.
Troisièmement, la prévention de l'extrémisme et la promotion des droits de l'homme vont de pair

Bien trop souvent, les stratégies nationales de lutte contre le terrorisme ont négligé les éléments fondamentaux que sont les garanties d'une procédure régulière et le respect de la légalité.
On s'appuie fréquemment sur des définitions larges du terrorisme ou de l'extrémisme violent pour ériger en crime les actes légitimes de groupes d'opposition, d'organisations de la société civile et de défenseurs des droits de l'homme. Ce type de définitions ne doit pas fournir un prétexte aux gouvernements pour réprimer les critiques ou museler leurs détracteurs.
Encore une fois, les extrémistes violents cherchent délibérément à provoquer des réactions excessives. Ne tombons pas dans le piège.

Quatrièmement, il faut adopter une stratégie de mobilisation totale

Le Plan d'action repose sur une stratégie qui vise à mobiliser les pouvoirs publics dans leur ensemble.
Il s'agit de briser les barrières qui empêchent de coordonner les actions menées en faveur de la paix et de la sécurité, du développement durable et des droits de l'homme et l'action humanitaire aux niveaux national, régional et mondial – y compris au sein de l'Organisation des Nations Unies.

Le Plan d'action tient par ailleurs compte du fait qu'il n'existe pas de solutions passe-partout. Nous devons aussi mobiliser la société dans son ensemble – les chefs religieux, les dirigeantes, les responsables de groupements de jeunesse actifs dans le monde des arts, de la musique et du sport, ainsi que les médias et le secteur privé.

Cinquièmement, il faut mobiliser le système des Nations Unies dans son ensemble

J'ai l'intention de renforcer la démarche coordonnée adoptée à l'échelle du système des Nations Unies pour aider les États Membres à s'attaquer aux causes de l'extrémisme violent.
Le Plan d'action est avant tout un appel urgent à agir de concert pour lutter contre ce fléau dans toute sa complexité.
Engageons-nous ensemble à forger un nouveau partenariat mondial pour prévenir l'extrémisme violent.

Ban Ki-moon, secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_ LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication : Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction : Carlos Amevor, Françoise Dasilva, Freda Sefiamor, Rachidou Zakari, Alexandre Wémima, Kossi Elom Balao

Responsable administrative: Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires: Dédé Babanawo

Graphiste: Eros Dagoudi

Imprimerie: St Louis

Distribution : Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Edito

... aucun lieu de prière n'y a été aménagé pour les visiteurs, des familles, etc. pour y déposer une croix, des chandelles, des chapelets, des fleurs, etc. Mais, il est aussi difficile et très difficile de pouvoir situer les responsabilités de ces atrocités.
Le sacré, le salutaire et le harassant travail abattu entre temps par la Commission Vérité Justice et Réconciliation de Mgr Barrigah Nicodème n'a pu permettre aux Togolais de connaitre la « vérité » sur les responsabilités de ces meurtres. Et il semble au jour d'aujourd'hui que ce n'est pas tant grave, au regard des tords que les uns et les autres se sont échinés à se jeter dans cette affaire au cours des audiences foraines de la CVJR, voire des inimitiés profondes qui divisent des familles politiques de même région au sujet des cadavres du 25 Janvier à Fréau Jardin.

Pourquoi nous permettons-nous d'en parler encore aujourd'hui 23 ans après ? En effet, tant d'années après, beaucoup d'histoires se sont enchevêtrées, l'eau a coulé sous le pont et tous ceux qui s'estimaient blanchis outre mesure, dans telle ou telle autre affaire, se sont trouvés responsables ou coupables dans plusieurs autres chemin faisant...ainsi va la politique ! Et dans le cas précis du Togo, la question de la Réconciliation nationale devient une équation à plusieurs inconnues, mais il demeure impérieux de pouvoir « philosopher » pour solutionner ces questions pour trouver des clés du vivre-ensemble auquel beaucoup de citoyens aspirent aujourd'hui. Il faut le dire sans se voiler la face, face à un monde aussi dangereux où l'ennemi commun, restent le terrorisme, l'extrémisme religieux, le djhihadisme, etc.

Pardonner – même s'il est parfois difficile d'oublier - telle devrait être la devise d'un pays qui essaie de vivre avec ses souvenirs, mais aussi avec la réalité d'aujourd'hui. Et nous avons beaucoup plus besoin de retisser le fil de la confiance perdue, sans lequel la réalité d'aujourd'hui serait invivable. Et si la journée du 25 janvier était finalement celle de la Réconciliation nationale !

Dieudonné Korolakina

Affrontements sur le campus de Lomé entre étudiants et forces de l'ordre
A qui la faute ?

L'Université de Lomé, a connu le jeudi dernier, une journée mouvementée. Une assemblée générale du Mouvement pour l'épanouissement de l'étudiant togolais (MEET) a dégénéré en affrontements entre forces de l'ordre et étudiants. Bilan, une fourgonnette de la police brûlée, de nombreux blessés et une dizaine de personnes interpelées dont certaines ne sont pas des étudiants. Le gouvernement par la voix du ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche, Octave Nicoué Broohm, et les étudiants via le Collège des Délégués, ont vertement, chacun de son côté, condamné ces actes de violence en se livrant à des joutes verbales. Non mais alors, qui est l'instigateur de ces échauffourées qui ont émaillé le campus de Lomé ?

Nicoué Broohm ***Komlavi Kondo***

La manifestation du jeudi 21 janvier 2016 était interdite par les autorités. Cependant, le MEET a passé outre cette interdiction et a observé sa grève de 48 heures. Une grève qui finalement a dégénéré en affrontements avec des courses poursuites, jet de pierres d'un côté, dispersion avec des lacrymogènes de l'autre. Des deux côtés, ce jeu du chat et de la souris, a fait des blessés. Un véhicule de la police a même été calciné et des interpellations ont eu lieu dans les rangs des étudiants. Dans la foulée, une réunion de crise a été organisée entre le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche, Octave Nicoué Broohm, les autorités universitaires et les délégués des étudiants. Au sortir de cette réunion, on a assisté à des joutes verbales entre le MEET et Nicoué Broohm. Arguments contre arguments, chacun essayait d'accuser l'autre d'être le responsable de ces violences et débordements qui ont émaillé le campus. Du côté des étudiants, le trésorier général du MEET, soutient que « le MEET a toujours organisé une assemblé générale pacifique » et que « c'est l'arrivée des forces de l'ordre qui a fait dégénérer les choses ». De son propre aveu, il dit ne pas comprendre pourquoi le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche s'acharne contre eux au lieu de régler leurs revendications. Des revendications que Nicoué Broohm qualifie de prétextes.

Selon le ministre, « en termes de revendications, ce sont des alibis qui sont avancés, il y a par exemple la question des transports des étudiants ». Cette question, à l'en croire, est en train d'être résolue. « Le MEET et ses premiers responsables le savent très bien », a-t-il affirmé. « Donc cette manifestation, c'était un alibi parce qu'ils se sont rendus compte que les nouveaux bus qui seront mis en circulation sont déjà opérationnels et que les responsables de Sotral sont en train d'identifier les points d'arrêt et cetera... Et dès la semaine prochaine ces nouveaux bus là pourront rentrer en circulation. Sachant cela, ils font des activités pour faire croire que ce sont eux qui par leur pression règlent le problème. « Pourquoi cela ? », s'interroge le ministre qui au passage laisse entendre que le MEET est une association qui fait partie des associations les plus politisées qui cherchent des dividendes faisant croire que ce sont elles qui règlent le problème. Il a laissé entendre que cette association est une organisation sans culture démocratique, qui tente de susciter l'adhésion des étudiants par la force. Une technique qui ne marche pas », selon Octave Nicoué Broohm.

Autre point noir, les interpellations.Parmi une dizaine de personnes interpellées, certains ne sont pas des étudiants, précise Octave Nicoué Broohm. Le MEET dit être surpris par cette déclaration. « Nous avons organisé les assemblées générales pour les étudiants mais à notre grande surprise le ministre nous dit qu'il y a des gens qui sont venus d'ailleurs. Alors, qu'il nous dise d'où ils viennent. Le MEET n'est impliqué ni de loin ni de près dans cette affaire et c'est plutôt une manière de saboter notre manifestation et nous condamnons cela avec dernière rigueur », a martelé le trésorier général de ce mouvement estudiantin.

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Nicoué Broohm a lancé un appel au calme tout en condamnant les violences survenues à l'université. « Les campus sont des lieux de sérénité où, en aucun cas, on ne doit, pour quelques revendications que ce soient, exercer la violence. D'autant que les étudiants ont l'écoute des autorités universitaires et gouvernementales. Ils savent qu'il y a une dynamique qui est enclenchée. Nous sommes en discussion avec eux sur tous les points », a indiqué le ministre. Ce à quoi le MEET répond : « nous avons été toujours prêt au dialogue ». Ce mouvement estudiantin condamne lui aussi les violences et demande aux autorités universitaires d'abandonner la voie du dilatoire pour régler dans les meilleurs délais leurs revendications.

Que revendiquent les étudiants ?

« Il n'y a pas suffisamment de bus pour assurer le transport de nos camarades. Les frais de logement dans les cités sur le campus sont onéreux ; l'université n'est pas bien électrifiée et l'insécurité y règne la nuit», a déploré Komlanvi Kondo, président du MEET qui entre autres réclame les allocations et bourses. Ce dernier explique également que seul un bus reste en activité pour assurer le transport des milliers d'étudiants. Les autres points à l'origine des manifestations concernent la reprogrammation de certaines Unités d'enseignement. Actuellement, le calme est précaire à l'université de Lomé.

Kossi BALAO

Mobilisation des recettes fiscales pour l'Etat
La taxe de trop

Au grand dam des pauvres Togolais qui vivent dans la précarité, l'Office Togolais des recettes (OTR) va bientôt les astreindre à s'acquitter chaque année de la taxe d'habitation.

Une maison à Lomé

Bien sûr, la taxe d'habitation n'est pas mauvaise en soi. D'ailleurs, elle s'impose pour permettre à la collectivité locale d'initier des travaux communautaires. C'est un impôt qui contribue au financement des services rendus aux habitants. Chaque locataire, propriétaire ou occupant à titre gratuit d'une résidence principale en sera redevable. Et les montants, pratiquement, s'échelonneront de 2000 à 100.000 Fcfa/an en fonction de la superficie des maisons ou des appartements. La taxe sera payable en deux tranches semestrielles. Lorsqu'elle sera introduite, l'obtention de toute pièce à caractère administratif sera conditionnée par la présentation du quitus d'habitation sur lequel devra figurer la mention d'une quittance.

Cependant, ce qui dans les coulisses, frustre les Togolais, c'est le moment choisi pour faire une telle annonce. La plupart estime qu'il y a des questions plus urgentes, prioritaires. La question du chômage et de l'emploi. Et la décentralisation par exemple. Sur ce point, comme nous n'avons pas de décentralisation, Gerry Taama, le président du Nouvel engagement Togolais (NET), trouve que cette réforme « est une aberration ». Hier dimanche, sur sa page facebook, il va plus loin et déclare que « ce n'est pas à l'OTR mais à la mairie d'initier cette taxe. » Selon lui, « l'application de cette taxe va être assez difficile car contrairement aux entreprises qu'on peut fermer, beaucoup de maisons chez nous sont habitées par les locataires, et les propriétaires sont loin. Il faudrait mobiliser beaucoup d'agents. Cette mesure sera peut être applicable à Lomé et seulement à Lomé. Difficilement à l'intérieur du pays et surtout dans les villages ».

Cas de la France

La taxe d'habitation existe aussi en France. Sauf que, dans ce pays, les chômeurs ont la possibilité de faire une demande d'exonération ou de réduction de la taxe d'habitation auprès des services des impôts. Pour ce faire, ils doivent simplement justifier leur situation de chômage. C'est-à-dire, écrire une lettre au centre des impôts et y expliquer les raisons qui les empêchent de s'acquitter du paiement de la taxe. Aux yeux de la loi française, les personnes de plus de 60 ans et qui ne sont pas soumises à l'impôt de solidarité sur la fortune, les personnes qui sont veuves, les personnes bénéficiaires de l'allocation aux adultes handicapées et les personnes qui sont atteintes d'une invalidité les empêchant de subvenir à leur besoin par le travail sont exonérées automatiquement du paiement de la taxe d'habitation. Ainsi, un chômeur qui se trouve dans ces situations ne sera pas obligé de payer sa taxe d'habitation. Mais ici au Togo, aucune disposition de ce genre n'est annoncée.

K.B

International

Burundi

L'ONU et l'UA face à l'intransigeance de Bujumbura

Après l'Union Africaine, c'est au tour des représentants de l'ONU de faire face à l'implacabilité des autorités burundaises quant à l'ouverture d'un dialogue inclusif avec l'opposition en exil et la société civile. Déçus, les ambassadeurs de l'Onu se tournent vers l'UA pour réfléchir ensemble sur une unicité d'action au Burundi en vue d'éviter l'escalade des violences qui risquerait de sombrer le pays dans un génocide.

Des représentants de l'ONU

C'est tout un espoir qui est finalement tombé à l'eau qui était placé dans la visite de cette délégation de l'Onu à Bujumbura. Et pour cause, les autorités Burundaises se sont montrées inflexibles en refusant tout dialogue incluant l'opposition en exil, un déploiement d'une force de protection des civils par l'Union Africaine ou enquête internationale sur les violations des droits de l'homme.

Arrivée à Bujumbura le vendredi dernier pour une rencontre avec la classe politique afin de trouver une issue favorable à la crise, la délégation du Conseil de sécurité dépêchée au Burundi a tout d'abord rencontré des officiels Burundais, dont le premier vice-président, le président Pierre Nkurunziza lui-même, des membres de la société civile et de l'opposition encore présente à Bujumbura.
A Gitega, dans le centre du pays, Pierre Nkurunziza a balayé du revers de la main tout déploiement de troupes de protection pour protéger des civils comme l'envisageaient l'ONU et l'Union africaine. Pas question non plus, de dialoguer avec les putschistes ou l'opposition en exil. Pour lui, en effet, « la seule voie vers la paix et la démocratie est d'arrêter de juger les conspirateurs où qu'ils soient ».

Déçus donc des positions tranchées du pouvoir Burundais, les ambassadeurs du Conseil de sécurité de l'Onu ont rencontré, le samedi 23 janvier à Addis-Abeba, les dirigeants de l'Union africaine. Les discussions ont porté sur le déploiement d'une force africaine et sur une reprise des discussions avec l'opposition pour mettre fin à la crise provoquée par l'élection controversée à un troisième mandat de M. Nkurunziza l'an dernier. Le prochain sommet de l'UA prévu les 30 et 31 janvier en Ethiopie abordera mieux ces questions afin de trouver une solution définitive à cette crise qui a déjà fait plus de 400 morts et contraint à l'exil quelques 230.000 personnes, selon l'ONU.

A.W

Nigeria

Une trafiquante d'enfants Togolais arrêtée à Oyo

Une dame, Falilat Janta, trafiquante d'enfants et qui est recherchée au Nigeria, au Benin et au Togo a été arrêtée le Service de l'Immigration du Nigeria dans l'État d'Oyo.

Selon le journal Dailypost, l'arrestation de Janta est révélée par Innocent Akatu, le Commandant du Service de l'Immigration d'Oyo qui a ajouté que la dame a été arrêtée à Iseyoin avec sa fillette.

La suspecte est présentée comme une trafiquante notoire d'enfants. En plus de son implication dans le trafic humain, Janta est aussi accusée d'avoir engagé des filles dans la prostitution. Mais elle a démenti et a prétexté avoir fait venir seulement les filles au Nigeria illégalement.

A propos de Janta, il est reporté qu'elle a déclaré être originaire du Togo et travaille au Nigeria comme une servante. En partant de son expérience d'emploi, elle a fait venir d'autres filles pour exercer le même travail qu'elle.

Pour soutenir l'accusation de trafic contre Janta, une des victimes, Akoua Yaovi a affirmé qu'elle travaille dans un restaurant à Lagos mais tout ce qui doit lui revenir comme salaire est empoché par celle qui l'a fait venir du Togo. Une autre victime Joy Sama, a révélé avoir échappé à un viol à Lagos.

Illustration d'une prison

Koaci.com

Burkina-Faso/Putsch manqué

Des officiers Ivoiriens impliqués

De plus en plus de preuves finissent par enlever le voile sur les implications des autorités Ivoiriennes dans la tentative de coup d'Etat manqué au Burkina-Faso. Et même si le Bureau de l'Assemblée nationale Ivoirienne, ainsi que la présidence de la République ont réagi tout récemment à travers des communiqués, les récentes preuves finissent par resserrer l'étau sur des hauts gradés de l'armée Ivoirienne qui auraient soutenu le putsch.

L'affaire des écoutes téléphoniques n'aura pas encore fini de révéler tous ses secrets. Des bandes obtenues et diffusées par la Radio France internationale (RFI) ce vendredi 22 janvier 2016 révèlent que durant les dernières heures de ce putsch avorté, le général a reçu plusieurs appels de l'extérieur, dont l'un attribué à Soumaïla Bakayoko, chef d'état-major de l'armée ivoirienne, et l'autre au lieutenant-colonel Zacharia Koné.

Général Gilbert Diendéré

Les échanges téléphoniques entre le Général Diendéré et les militaires Ivoiriens étaient essentiellement des propos de soutien et de conseils prodigués au général putschiste. Quoi de plus normal, dans la mesure ou on sait que Bakayoko, étant à la tête des Forces nouvelles de Côte d'Ivoire, la rébellion menée par Guillaume Soro, avait l'habitude des soulèvements armés contre l'ordre établi.
Des faits qui finissent par montrer avec netteté l'implication du président de l'Assemblée nationale Ivoirienne Guillaume Soro dans le putsch manqué. Car, selon l'extrait d'un entretien téléphonique de plus de 16 minutes, Guillaume Soro prodiguait de « sages » conseils militaires et est même allé jusqu'à proposer de financer les éléments du RSP qui n'avaient pas encore déposé les armes.
On note en outre, des appels émis depuis la France d'un certains Roger Sebbagh, et plusieurs entretiens des gradés de l'Etat-Major à Paris avec Diendéré.

Alexandre Wémima

Benin /Succession de Boni Yayi

Une dizaine de candidats déjà hors compétition

En clôturant le mardi 12 janvier dernier à minuit la liste des dossiers reçus à son siège dans le cadre de l'élection présidentielle du 28 février prochain, la Commission électorale nationale autonome (Céna) a annoncé 48 candidatures. Mais tous n'ont pas pu s'acquitter de la caution exigée. Ce qui les met hors compétition.

Déférant aux exigences de la loi 2013-06 portant Code électoral en République du Benin, en ses articles 42, 43, 44 et 45, 48 Béninois et Béninoises ont fait savoir par le dépôt de leurs dossiers de candidature, leur intention de briguer la magistrature suprême pour le compte de l'élection présidentielle à venir, en vue de succéder à Boni Yayi.

Il s'agit de Christian Enoch Lagnidé, Simon Pierre Adovelandé, Gatien Houngbédji, Robert Gbian, Issa El-hadj Azizou, Issifou Kogui N' douro, Issifou Moudjaïdou Soumanou, Abdoulaye Bio Tchané, Omer Rustique Guézo, Marie-Elise Gbèdo, Marcel Alain de Souza, Patrice Talon, Rhétice Dagba, Nassirou Arifari Bako, Atao Mohamed Hinnouho, Aristide da Costa, Fernand Amoussou, Karimou Chabi Sika, Youssao Aboudou Saliou, Bonaventure Aké Natondé, Daniel Edah, Zoulkifl Salami, Sébastien Germain Ajavon, Issa Souley Badarou, Kessile Tchalla Sare, Louis Akanni, Célestine Zanou, Jean Alexandre Hountondji, Bertin Coovi, Noumonvi Cloubou Agboessi, Ladislas Prosper Agbessi, Zacharie Goudali, Augustin Yaovi Tchemandon, Issa Salifou, Richard Sènou, Philippe Aboumon, Makandjou Pascal Irénée Koupaki, Lionel Zinsou, Vizir Akandé Babatunde Olofindji, Kamarou Fassassi, Gabriel Laurex Ajavon, Eric Camille Houndété, Jean Yves Sinzogan, Célestin Adandedjan, Victor Prudent Topanou, Élisabeth Agbossaga épouse Djawad, Jean Chabi Orou et Thierry Adjovi dit Majesty.

Mais tous ne verront pas leurs dossiers transmis à la Cour constitutionnelle, instance à même de statuer et de retenir la liste définitive des candidats qui prendront part à l'élection. Le motif, c'est la violation de l'alinéa 3 de l'article 44 relatif au versement du cautionnement prévu pour cette élection. Selon nos recoupements, une dizaine d'entre eux n'aurait pas justifié le paiement des quinze millions exigés à cet effet. Conséquence, la Céna qui a l'obligation selon l'article 45 de publier la liste des candidats retenus ne devrait pas les enregistrer.

Le pdt Yayi Boni

Cet état de chose n'a rien d'éprouvant ni d'étonnant, lorsqu'on se réfère aux conditions dans lesquelles certains candidats ont déposé leurs dossiers. Plusieurs d'entre eux ont dû effectuer plusieurs aller-retour au siège de l'institution présidée par Emmanuel Tiando avant d'obtenir le récépissé provisoire. Pis, certains s'illustraient par un manque criard d'intentions sérieuses qui faisaient douter d'un projet sérieux quant à une élection d'envergure comme la présidentielle.

Pendant que certains noms circulent déjà à ce propos et que certains candidats sont cités çà et là comme étant ceux qui n'ont pas satisfait à cette ultime obligation qui d'ailleurs donne droit au récépissé, la Commission électorale nationale autonome (Céna) garde le suspens. C'est seulement à la Cour constitutionnelle de publier la liste définitive des candidats en lice, nous a-t-on fait savoir à ce propos?

La Nation

Internet
Vers l'amélioration des débits au Togo ?

Dans le cadre du Programme régional ouest africain de développement des infrastructures de communication (WACRIP), le Togo a bénéficié en 2013 d'un prêt de 30 millions F.CFA de la Banque mondiale (BM), devant servir à améliorer son niveau de connexion internet. C'est un projet coordonné par le ministère des télécommunications qui prévoit cette année même, la création d'un data center (aussi appelé carrier hotel).

Cina Lawson

Selon le ministre des postes et de l'économie numérique Cina Lawson, 'Le projet de construction du data center est à un niveau très avancé et les études techniques sont finalisées et en cours de validation.
Des appels d'offres seront très prochainement lancés par le ministère afin de confier la construction du « Carrier Hôtel » à un professionnel du domaine.

L'ambition de la BM étant de favoriser l'interconnexion entre les pays d'Afrique de l'Ouest, ce dispositif vient à point nommé car, il « fournira une connexion de très haut débit et de très haute disponibilité à internet, une infrastructure (serveurs, alimentation, refroidissement), des services mutualisée à des opérateurs en colocation ». La mutualisation permettra pour sa part aux opérateurs, de réduire les coûts.
D'après Cina Lawson, cité par republicoftogo.com, le dispositif va permettre d'acquérir prochainement une bande passante internationale de grande capacité, qui sera mise à la disposition des opérateurs et fournisseurs d'accès Internet installés au Togo, au prix le plus bas et à la meilleure qualité.

Rachidou ZAKARI

Finance
La BID octroie 97 milliards de FCFA au Togo

Pendant son séjour en Arabie Saoudite, Le chef de l'Etat togolais, Faure Gnassingbé et son ministre des finances ont signé mercredi 20 janvier à Jeddah, trois conventions de financement avec la Banque islamique de développement (BID), pour un montant total de 194 millions de dollars, soit environ 97 milliards de F CFA.

Signature des conventions

D'une valeur de 120,08 millions d'euros, la première convention porte sur le projet de construction du corridor UEMOA CU9 (Adoua-Kara), un axe qui relie les cinq régions économiques du Togo, et qui permet un accès direct au Port de Lomé via le Burkina voisin, et par ricochet, tous les autres pays du sahel.

La deuxième convention est relative au secteur de l'énergie, avec à la clé, un montant de 46 millions de dollars destinés à l'électrification de 43 villages dans les villes de Mango et Dapaong, dans le nord du pays.

En ce qui concerne la troisième convention, elle porte sur le secteur de l'éducation. C'est un secteur clé qui comporte plusieurs projets inscrits dans l'agenda du gouvernement.
La BID, est depuis quelques années l'un des partenaires important au Togo. Ces trois conventions portent à 318 millions de dollars, le portefeuille de la BID au Togo.

TM

Fiscalité
La CCIT compte expliquer l'OTR aux entreprises

Beaucoup d'entreprises voient d'un mauvais œil, les nouvelles taxes et mesures mises en place par l'office togolais des recettes (OTR) en matière de fiscalité. Selon un article publié par nos confrères du site icilomé.com, le président de la Chambre de Commerce et d'industrie du (CCIT), Germain Meba, initie une sensibilisation à l'endroit des entreprises afin de démythifier les différentes taxes mises en place.

« Pour Germain Meba, le problème se pose à cause d'une ignorance de la fiscalité des entreprises. Et si les responsables des entreprises sont sensibilisés sur le bien-fondé de la chose, le problème ne se posera certainement plus » souligne le site.

Ainsi, le président de la CCIT se veut « optimiste et c'est dans cette optique, que la Chambre de Commerce et d'Industrie du Togo (CCIT) qu'il dirige, a lancé une campagne d'explication à l'endroit de tous les opérateurs économiques sur l'ensemble du territoire togolais, qui a pour mission principale de les convaincre de se mettre en conformité avec le fisc ».

De la région des plateaux à la région maritime en passant par la centrale et la Kara, la mission aura à s'entretenir avec les entreprises, leur expliquer les impôts et taxes. Bref, tout ce qui entre dans la fiscalité des entreprises.
Ce sera également l'occasion de rassurer les responsables d'entreprises sur le fonctionnement et les objectifs de l'OTR.

ZJ

Côte d'Ivoire/Agriculture
Le «Café émergent»

La Côte d'Ivoire a développé une nouvelle variété de café surnommée «café émergent». Une référence à la politique du président Alassane Ouattara, visant à faire de la Côte d'Ivoire un pays émergent en 2020.

Spécimen Café ivoirien

Développé par le Centre national de recherche agronomique (CNRA), le «café émergent», est doté des qualités exceptionnelles, selon le Gouvernement ivoirien.
Un exploit qui rappel celui du cacao «Mercedes», une variété au rendement trois fois supérieur au cacao classique, qui a valu au pays d'avoir le statut de premier producteur mondial de fèves (45% de l'offre en 2015).

La nouvelle variété, qui entre en production douze mois seulement après sa mise en terre, a un rendement annuel allant de 2 à 2,5 tonnes à l'hectare dès la seconde année, soit cinq fois plus que les plants traditionnellement utilisés qui produisent entre 400 à 500 kilogrammes à l'hectare.

En outre cette espèce dont la durée de production va au-delà de 35 ans est réputée plus résistantes aux maladies.
L'enjeu pour le pays est la relance de la filière, un temps délaissée au profit d'autres spéculations (comme le cacao, l'hévéa ou le palmier à huile), par le renouvellement du verger veillant mais aussi par une meilleure rémunération et l'amélioration des rendements.

Troisième producteur africain de café, le pays attend une récolte de 130 000 tonnes de cerises au terme de la campagne en cours (contre 126 000 la campagne précédente) et vise 200 000 tonnes en 2017.

TM

Bénin / Secteur minier
Nouvelle approche de gestion

La Facilité africaine de soutien juridique (ALSF), en partenariat avec le gouvernement du Bénin, tiennent actuellement une rencontre dont l'objectif vise une meilleure gestion du secteur minier du pays.

Site d'exploitation

Du 18 au 29 janvier 2016 à Dakar, au Sénégal, les participants dont les représentants des ministères et des institutions impliqués dans des négociations d'accords miniers auront à étudier différents accords miniers déjà en vigueur afin de mieux comprendre les obligations de chaque partie. Ils doivent également aborder les problématiques et les enjeux majeurs spécifiques aux contrats miniers.

L'ALSF a notamment été créée dans le but de réduire l'asymétrie existant entre les compétences des Etats africains et celles des investisseurs internationaux en matière de négociation de transactions commerciales complexes se rapportant aux ressources naturelles et aux industries extractives.

Selon l'ALSF, l'approche participative adoptée pour cette rencontre vise à impliquer pleinement les participants dans le processus d'apprentissage. « Cet atelier a été mis en place afin de donner aux participants les outils nécessaires leur permettant de mieux conseiller et mieux représenter leurs gouvernements lors de négociations futures. Nous souhaitons qu'un plus grand nombre d'experts africains prennent part à la négociation de transactions commerciales complexes », ont confié les responsables de l'ALSF à la presse.

Cet atelier de formation fait partie des nombreuses interventions menées par l'ALSF relevant de son pilier relatif au renforcement des capacités, dont l'objectif est d'améliorer les capacités des cadres des gouvernements africains en matière de négociation de contrats et de contentieux.

L'ALSF est une institution publique internationale hébergée par le Groupe de la Banque africaine de développement (BAD). Son objectif est d'accompagner les Etats africains en leur fournissant des services de conseil juridique en cas de contentieux avec des fonds vautours et dans le cadre de négociation de transactions commerciales complexes.

ZAK JAY

Dossier

Bourse / BRVM

Bienvenue dans la place financière ouest africaine !

La Bourse Régionale des valeurs mobilières de l'UEMOA (BRVM) basée à Abidjan, est une place financière aux activités multiformes. Mais, il faut avouer que bien de pans de ses attributions et missions restent méconnus de bien de personnes morales et physiques de la sous-région. Regroupant le Bénin, le Burkina Faso, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal, le Togo et la Côte d'Ivoire où est établi son Siège, elle est l'une des rares bourses au monde commune à plusieurs pays. Début janvier, elle réalisait une prouesse sans précédent en se hissant au premier rang des bourses africaines en termes de progression de son indice de toutes les valeurs cotées (BRVM Composite) pour l'année 2015 et en affichant une plus forte progression que la plupart des bourses mondiales. L'occasion est alors belle pour Togo Matin de faire un focus sur une BRVM, qui plus est, dirigée par un Togolais : Edoh Kossi Amenounvé. Dossier.

Performance historique de la BRVM

La BRVM à Abidjan

La Bourse Régionale des valeurs mobilières de l'UEMOA (BRVM) basée à Abidjan, en Côte d'Ivoire, a réalisé une performance historique en se hissant au premier rang des bourses africaines en termes de progression de son indice de toutes les valeurs cotées (BRVM Composite) pour l'année 2015 et en affichant une plus forte progression que la plupart des bourses mondiales.

Cette performance (17,77 %) est réalisée dans un contexte où la grande majorité des bourses africaines termine l'année 2015 dans le rouge et les principales bourses mondiales ont subi les effets de la stagnation de l'activité économique, de la baisse du prix du pétrole et des contre-performances des pays émergents.

Ce positionnement de la BRVM est lié à la consolidation de la croissance au sein de l'UEMOA et particulièrement en Côte d'Ivoire. Il est également le fruit de la stratégie de promotion régionale et internationale déployée depuis plus de trois ans par ses dirigeants. Il traduit enfin les atouts de l'intégration, de la stabilité monétaire et confirme les bénéfices de l'innovation.

La BRVM est chargée de l'organisation du marché boursier et de la diffusion des informations boursières au sein de l'UEMOA.
Elle regroupe le Bénin, le Burkina Faso, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal, le Togo et la Côte d'Ivoire où est établi son Siège. Elle est l'unique bourse au monde commune à plusieurs pays.
La BRVM a terminé l'année 2015 avec une capitalisation du marché des actions de 7.499.667.683.220 FCFA, soit une progression de 18,67 % en un an.
La Bourse d'Abidjan est dirigée par le Togolais Edoh Kossi Amenounve.

republicoftogo.com

Interview avec Monsieur Bertrand Bodet, Directeur ANB Togo

« Exhorter les entreprises togolaises à recourir davantage au marché financier régional et à se faire coter à la BRVM »

I. Présentez-nous la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM), tout d'abord et ensuite, son antenne du Togo ?

Bertrand Bodet

La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) est née de la volonté des Pères Fondateurs de l'Union Monétaire Ouest Africaine (UMOA) aujourd'hui UEMOA, de doter notre Union d'un marché financier régional organisé afin de faciliter le financement des économies des pays membres que sont le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo. C'est ainsi qu'a été créée la BRVM le 16 Décembre 2016.
La BRVM fonctionne sous la forme d'une société anonyme avec un capital de 3 062 040 000 FCFA (Trois milliards soixante-deux millions quarante mille) et un actionnariat diversifié composé des Sociétés de Gestion et d'Intermédiation (SGI), des Chambres de Commerce et d'Industrie, des institutions sous-régionales, des Etats de l'UEMOA ainsi que d'autres personnes morales ou physiques de l'Union.

Elle a démarré ses activités le 16 septembre 1998 et compte à ce jour 39 sociétés cotées sur son marché actions et 37 lignes sur son marché obligataire.
Première (1ère) bourse africaine en 2015 en termes de progression de son principal indice (BRVM Composite) et sixième (6ème) bourse africaine en termes de capitalisation, la BRVM est la seule bourse parfaitement intégrée et commune à plusieurs pays. C'est un succès à la fois politique, institutionnel et technique.

La BRVM dispose d'une Antenne Nationale de Bourse ici à Lomé que j'ai l'honneur de diriger.

II. Quelles sont les principales attributions et missions de la BRVM dans le paysage financier ouest africain et dans celui togolais ?

Les principales missions de la BRVM sont :

- L'organisation du marché boursier de l'UEMOA ;
- La cotation et la négociation des valeurs mobilières ;
- La diffusion de l'information boursière ;
- La promotion et le développement du marché des valeurs mobilières.

Au niveau du Togo, l'Antenne Nationale de Bourse (ANB TG) a pour mission de prolonger les actions entreprises par la BRVM en travaillant :

- à la diffusion de l'information boursière au TOGO ;
- à la promotion des activités du marché financier et de la bourse auprès des personnes physiques et morales;
- au démarchage des entreprises privées et publiques en vue de lever des ressources financières nécessaires à leur croissance à travers le marché financier et à leur cotation ;
- à la sensibilisation du grand public sur les opportunités que la BRVM offre.

III. Y-a-t-il beaucoup d'entreprises Togolaises représentées à la BRVM ? sinon, quels sont les principaux freins à l'entrée des PME en bourse ?

Concernant les entreprises cotées sur le marché des actions, le Groupe Ecobank Transnational Incorporated (ETI) dont le siège est basé ici à Lomé est coté. En dehors, aucune autre entreprise de droit togolais n'est cotée à la BRVM.

Par contre, quelques-unes ont eu recourt au marché pour se financer à travers les opérations d'émissions obligataires (Appels publics à l'Epargne et placements privés) comme CIMTOGO, TOGO CELLULAIRE, TOGOTELECOM, GTA C2A IARDT, ORAGROUP.

Je voudrais profiter de l'occasion que vous m'offrez justement pour exhorter les entreprises togolaises à recourir davantage au marché financier régional et à se faire coter à la BRVM pour profiter des réelles opportunités qu'elle offre.

Pour la question relative aux freins à l'introduction en bourse des PME, il est vrai que les conditions actuelles ne leur permettent pas d'accéder aux deux compartiments actuels du marché.
En effet, le constat dans nos pays fait apparaitre que les PME/PMI représentent la plus grande partie du tissu économique et elles rencontrent beaucoup de difficultés pour leur financement.
C'est pourquoi, la BRVM pour contribuer à résorber ces difficultés de financement et favoriser leur accès au financement par le marché a initié le projet de création du 3ème compartiment dédié aux PME/PMI et aux entreprises à fort potentiels dans les pays de l'UEMOA avec des conditions d'accès adaptées à leur situation.
Le projet suit son cour et nous espérons qu'il va remporter l'adhésion des PME/PMI de notre Union. Sa mise en œuvre permettra de :

- Donner la possibilité à cette catégorie d'entreprises de lever des fonds sur le marché financier ;
- Augmenter le nombre de sociétés cotées sur la BRVM ;
- Offrir de nouvelles opportunités aux investisseurs.

IV. Quelles sont les grandes sociétés qui y figurent et qui y font quasiment la loi ?

Le marché des Actions de la BRVM compte, comme mentionné plus haut, 39 sociétés cotées réparties dans sept (7) secteurs d'activités (Industrie, Services Publics, Finance, Transport, Agriculture, Distribution, Autres Secteurs) et 37 lignes obligataires.

Il n'y a pas de notion de loi sur la bourse. Cependant, il existe des indicateurs de performances qui permettent aux investisseurs de faire leurs arbitrages : capitalisation boursière, nombre de transaction (jour, mois et année), évolution du niveau de dividendes versés, évolution du cours etc.

V. De quelle façon la BRVM aide-t-elle les entreprises togolaises à accéder aux marchés boursiers ?

L'une des missions principales de la BRVM depuis la création du marché financier sous régional, est de permettre aux Etats et entreprises de l'Union de financer leurs projets d'investissements et leurs croissances, en collectant l'épargne dans les pays de l'Union à travers les opérations d'émission de titres (actions, obligations).

A ce titre, la BRVM à travers ses missions de sensibilisation et de conseils permet aux entreprises de la place d'avoir accès aux informations nécessaires sur les procédures, les types d'opérations et les opportunités.
Ce rôle est essentiellement joué au Togo par l'Antenne Nationale de Bourse du Togo.

Suite à la page 12

INFORMATION CLIENTELE

La Direction Générale de la banque atlantique Togo informe son aimable clientèle que dans le cadre de la mise en œuvre de son plan de développement et de transformation démarré depuis Juillet 2015, elle procédera courant **premier trimestre 2016** à des travaux de rebranding, de relooking et d'aménagement de ses agences ci-dessous :

- Agence principale
- Agence AGBALEPEDOGAN
- Agence HEDJRANAWOE
- Agence ECOMARINE
- Agence BE
- Agence de KARA

L'objectif est de mettre à la disposition de la clientèle un meilleur cadre d'accueil et relever la qualité de service.
La Direction Générale de la banque atlantique tient à s'excuser auprès de ses clients pour tous les désagréments que ces travaux pourraient leur causer. Elle s'engage dès à présent à tout mettre en œuvre pour respecter les délais et limiter les nuisances.

La Direction Générale

banque atlantique

Jeux & détente

LES BLAGUES DU JOUR

Infidélité

Cela faisait un certain temps que je soupçonnais ma femme d'avoir une relation extra conjugale.

Je suis donc rentré chez moi à l'improviste et évidemment, je l'ai trouvé complètement nue sur le lit. J'ai immédiatement fouillé l'appartement pour trouver le coupable. En vain. Et puis, je me suis souvenu qu'habitant le 15ème étage d'une tour, nous disposions d'un petit balcon. J'ai donc ouvert la porte-fenêtre et c'est la que j'ai vu cet homme suspendu dans le vide et s'agrippant à la rambarde du balcon. Je lui ai piétiné les mains pour qu'il tombe, mais il tenait bon. Alors je suis parti chercher un marteau.

A grands coups sur chaque main, il a fini par lâcher la prise. Mais un arbre a amorti sa chute. Voyant qu 'il bougeait encore, j'ai attrapé le réfrigérateur de la cuisine et je l'ai fait basculer sur cet individu. Imaginez la suite...

Alcool / Expérience

Le petit Sylvain vient de se faire prendre par son papa en train de boire de l'alcool en cachette.
Le papa a décidé de lui faire une leçon de morale.
Le papa entraîne Sylvain dans le jardin.

Il emmène un verre de whisky et un verre d'eau.
Il prend un ver de terre et le laisse tomber dans l'alcool.

Puis il prend un autre ver et le laisse tomber dans l'eau.

Le lombric dans l'eau reste vivant alors que celui du whisky se tord sur lui-même quelques instants et meurt.

A la fin de l'expérience, le papa demande :
- Alors Sylvain, quelle leçon tires-tu de ce que je viens de te montrer?
Et Sylvain lui répond fort justement :
- Heu, ça montre que quand on boit de l'alcool, on ne risque pas d'avoir des vers...

Justice & marabout

Un homme est convoqué au tribunal pour viole et avant de se rendre à son procès, il donna 50 000f au marabout du quartier et lui demande de faire disparaître son sexe le jour du procès et de le lui faire réapparaître après le procès. Le jour J, il montre à tout le monde dans la salle du tribunal qu'il n'a pas de sexe. Il est donc libéré. De retour à la maison, il voit des bâches et on lui annonce le décès du marabout. Imaginez la suite...

PHARMACIES DE GARDE DU 18 au 25 Janv 2016

CITE (Sur le Bd du 30 Août), Tél: 22 25 01 25
BETANIA (Sise Sito gblékomé), Tél : 22 43 89 40
LE GALIEN (Sur la rue pavée d'Adido-Adin à 600m de la station TOTAL de Totsi), Tél:22 51 71 71
SATIS (Près du CEG Kossigan à Agoè logopé), Tél : 22 50 30 55
VITAS (Agoè assiyéyé), Tél : 22 25 91 65
VIGUEUR (Rue 267, Agbalépédogan kilimandjaro), Tél: 22 51 22 56
YEM - BLA (258 Avenue Akéi, En face de la résidence), Tél : 22 26 76 51
EPIPHANIA (Rue de la Pampa, carrefour Agbémadon-Adidogomé), Tél : 23 20 10 52
MAWUNYO (Agoé Sogbossito, route Mission Tové en face de Oando),Tél: 22 42 34 64ST JOSEPH (Bretelle, Bè Klikamé), Tél: 22 25 74 65
HOSSANA (Route de ségbé, carrefour de sagbado), Tél : 22 51 50 49
DES ECOLES (Face Lycée d'Adidogomé), Tél: 22 51 75 75
HYGEA (Face Lycée publique de Baguida), Tél: 22 27 36 36
DIEUDONNE (Route Léo 2000 non loin de FUCEC Agoè Téléssou), Tél: 23 38 04 44
JUSTINE (191 Bd des armées Tokoin Habitat), Tél: 22 21 00 01
AGOE-NYIVE (A côté de l'église catholique d'Agoè-nyivé), Tél: 22 25 83 38
GBOSSIME (Face marché Gbossimé), Tél: 22 22 50 50
OLIVIERS (Bd Houphouët Boigny), Tél : 22 43 89 40
BOURLEVARD (Bd du 13 Janvier 0 Dallassâmes), Tél : 22 21 65 49
KOUESSAN (En face du stade de Kégué), Tél : 23 20 04 57
AEROPORT (RIE de l'aéroport SITO), Tél: 22 26 21 22
CHRIST ROI (Kagomé), Tél: 22 27 46 66
PHARMACIE 2000 (Bè Kpota près du marché Djifa), Tél: 22 70 01 69
BON SAMARITAIN (Hôpital Bè), Tél : 22 21 45 30
CENTRE (Rue de la gare face SGGG), Tél : 22 21 83 30
MAIRIE (Face Mairie), Tél 22 21 26 39
EMMANUEL (Face MIVIP, Av Duisburg : Kodjoviakopé), Tél : 22 21 30 98
DESTIN (A coté de l'agence ECOBANK de Baguida), Tél: 22 41 15 41
VOLONTAS DEÏ (Avédji , carrefour Sun CITY), Tél: 22 36 00 95
N.D. DE LA TRINITE (20 Bd. De la Paix, à côté de Super Taco), Tél: 22 21 27 80
NOTRE DAME DE LOURDES (A côté du lycée d'Agoè), Tél: 22 44 01 01

Les bons plans et les bonnes adresses

OU MANGER A LOME?

RESTAURANTS ASIATIQUES

BEIJING (Qtier Kodjoviakopé, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 22 21 51 41
CHINA TOWN (Qtier Kodjoviakopé, Bd circulaire) ; Tél : 22 22 30 06

RESTAURANTS LIBANAIS

LA TERASSE (Qtier Dékon, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 90 12 12 12
NUIT D'ORIENT (Qtier Nyékonakpoè, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 22 44 68 96

RESTAURANTS AFRICAINS

CANTINE DE L'IBIS HÔTEL (Qtier Administratif derrière l'Hôtel IBIS) ; Tél : 90 08 52 54
VIVI ROYALE (Qtier Nyékonakpoè, Rue des Moussons) ; Tél : 22 22 20 27 / 99 22 20 76
NOPEGALI VIP (Bd du 24 Janvier en face de la BTCI) ; Tél : 22 22 94 00

Où DORMIR A LOME?

HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
HÔTEL LA LINETTE (Agbodrafo); Tél : 22 32 34 32
HÔTEL LE LAC (Agbodrafo) Tél: 22 21 08 10
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 22 21 11 21
RESIDENCE DES TROPIQUES Tél: 22 26 66 18

COUTURE STYLISME

.CREDANIAH (Djidjolé) Tél : 90 16 37 60
.DESMO DESIGN (Quartier Forever) Tél : 90 04 16 78
.EAMOD AYANICK (Qt: Nukafu) Tél : 99 47 05 95

DECORATIONS

.GALERIE CONFORTIUM (Bd 13 Janvier): Tél : 22 21 99 90 / 22 20 25 26
.ENVERGURE (Tél : 90 10 39 01/22 56 82 80)
.T.M.B SA (Tokoin St Joseph) Tél : 22 21 06 77

INFOS UTILES

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV ; Tél: 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE ; Tél: 22 22 66 11
TOGO TELECOM ; Tél: 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CLINIQUE DE L'AEROPORT; Tél: 22 26 90 12
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
PROTECTION DE L'ENFANCE; Tél: 111 / 22 20 45 10
SPECIALE INFO SANTE; Tél: 80 00 00 11

MOTO & KARTING

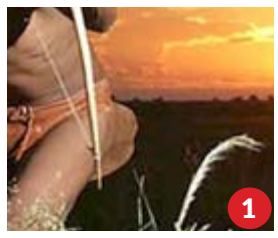
TOGO MOTO CROSS (Face au Golf club d'Agoè Nyivé) ; Tél : 90 17 95 07
L'AFRICLUB (Qtier : Kégué entre CHR et la FTF) ; Tél : 92 52 24 40

MUSCULATION / MASSAGE

YVES LAMBONI (Ki nésithérapeute); Tél: 90 03 79 10
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

Jeux :

C'est la photo d'un chasseur; elle est découpée en quatre tranches. Rangez les par numéro pour retrouver l'image parfaite du chasseur.
Nb: La réponse sera dans notre prochain numéro



La réponse du jeu N° 0057 du 21 / 01/ 2016

		M	P	P		
		A	A	O		
P	A				A	L
E	N				T	E
M	O				R	E
		A	T	R		
		L	E	E		

▼

		M	P	P		
		A	A	O		
P	A	R	T	I	A	L
E	N	T	E	N	T	E
M	O	I	N	D	R	E
		A	T	R		
		L	E	E		

Photos du jour

Que vous inspire cette image ?

Arts & Culture

Faut-il l'appeler Cham ou Kobla E. Wonanu?

Par Kangni Alem

Les artistes ont souvent des envies de rupture, c'est normal, l'art est une dynamique, un territoire mouvant où le pari essentiel a pour nom transgression, dépassement technique. Le plasticien togolais jusque-là connu sous le nom Cham est au nombre de ceux-là qui tentent de se renouveler, pour rester fidèle à l'exigence de se surprendre soi-même. A ce titre, son exposition actuelle à l'Institut Goethe de Lomé apparaîtra comme une double rupture.

Visite et exposition

Le changement de la signature de l'artiste nous a d'abord tous surpris, au point de provoquer la confusion. Il signait ses œuvres Cham, désormais il les signe de son beau patronyme éwé, Wonanu (traduction libre: celui qui réalise/accomplit des choses?). Rupture identitaire? Je ne saurais me prononcer, excepté sur le fait que pour beaucoup de visiteurs, en privé, Wonanu reste Cham, à moins que ce dernier, ou l'autre ne coupe la patate en deux en signant Wonanu Cham. Reste à savoir si le public a son mot à dire dans cette transgression du nom qui s'apparente à une recherche personnelle de positionnement.

Pour avoir connu le même désir artistique de la nomination impeccable, je devine ce qui se passe dans la tête de l'artiste! Mais qu'il se rassure, par-delà le nom, il y a la marque de fabrique de l'œuvre, signature autrement plus redoutable puisqu'elle révèle jusque dans les détails intimes la vraie personnalité du créateur.

Et c'est justement sur ce terrain-là que j'ai été conquis; dérangé et conquis. L'exposition porte un titre simple, « Eldorado », mot très évocateur emprunté à l'espagnol. Le mot désigne, dans son acception courante un territoire qui fait rêver, un territoire mythique couvert d'or. L'ailleurs donc, toujours plus accueillant que le chez-soi merdique, frustrant. Il y a quatre mois de cela, j'avais visité l'atelier de l'artiste, et observé quelques tableaux que je trouvais déjà très différents de ceux de 2012, un brin marqués par un académisme rendu discret, grâce au travail conscient d'allègement du dessin. En cinq ans, la touche a évolué, et le travail numérique dont il s'est toujours prévalu apparaît nettement enfin. L'eldorado de Wonanu n'a pas toujours les couleurs chatoyantes du métal précieux. Dans un collage précis, la palette des couleurs surgit du mélange des matériaux qui font la toile: composantes électroniques diverses, photos montées découpées et recollées. Résultat surprenant, comme l'exprimait une visiteuse à mon endroit: « ce n'est pas ainsi que j'imaginais l'eldorado, les couleurs sont ternes ». Vrai et faux. En réalité, il y a une transition des couleurs chez l'artiste. Les tableaux comme « Chakra de l'énergie vitale », « La perpétuelle gloire de l'amour », ou encore « La diaspora » portent encore les marques du renouvellement des couleurs qui marquaient les œuvres de 2015, rouge, bleu et jaune or dominent le trait. Les mêmes couleurs, le peintre les atténuera pour illustrer le propos: tous les eldorados n'ont peut-être pas la couleur du paradis? J'interprète. Je peux me tromper. Les composantes électroniques aussi ont leur propre couleur, et dessinent des silhouettes d'hommes éparpillés sur la planète, en face de détroits serrés, de paysages inquiétants, pas toujours rassurants. L'eldorado, dans la tête des silhouettes, ressemble à quoi? Les tableaux de Wonanu interrogent les rêves portatifs de l'humanité migrante. Ils sont à découvrir à l'Institut Goethe de Lomé du 20 janvier au 05 février 2016.

Musique / Festival

L'art du Rock et de Slam désormais porté par « First »

Le Festival International de Rock et de Slam du Togo « First » sera à sa première édition du 29 au 31 janvier prochains. Pour la toute première édition de cet événement musical qui se veut annuel, des artistes de Rock et de Slam du Togo et autres invités de Paris, du Burkina-Faso se retrouveront pour une série de concerts et d'ateliers de formation.

Avec des artistes annoncés comme Amen VIANA vivant et travaillant en France, Promoteur Rock de Ouagadougou au Burkina Faso et Arka'n, Rock fire, Serge, Fofo, Eustache, Enyam, Kaporal wisdom, Menteur Ambulant, Momo, Ask marou, Prophète Sun Sy, Efy...l'affiche est forcément alléchante !
Un bon moyen d'inscrire le Togo sur la cartographie des évènements musicaux importants en Afrique. Surtout que « le Togo regorge un vivier d'artistes musiciens et chanteurs qui explorent de manière très satisfaisante le genre musical qu'est le rock. Il ne serait pas superflu de souligner que dans la sous-régions ouest africaine, l'une des icônes ou mieux l'une des plus grandes stars du rock est togolais. Cet artiste hors pair, a fait ses armes en Europe et aux usa, a joué avec les plus grands musiciens rockeurs de ce monde, il s'agit bien évidemment de Jimi Hope », explique l'organisation, dont le label est « level ».

Level est une structure de production et de promotion de spectacles vivants, proposant des spectacles originaux, aussi variés les uns des autres ; une équipe chevronnée et totalisant une dizaine d'années d'expérience dans le monde culturel et artistique, aussi, nombreux sont les artistes et les promoteurs qui nous ont déjà fait confiance sur leurs évènements.

Selon « Level », s'il est vrai que la musique rock est née aux USA, il n'est pas moins vrai qu'elle est le fruit de la rencontre des musiques populaires noires et des folklores blancs. Conclusion ? « L' Afrique a une part de maternité dans la naissance du rock ».
Toutefois, les consommateurs de ce genre musical ne sont pas nombreux. L'une des raisons étant que « des artistes qui font ce genre de musique ne prolifèrent pas et que peut-être ils ne sont pas de notre environnement ». il faut alors que « First » prenne en compte le facteur international pour faire découvrir les talents d'ailleurs et d'ici bien et susciter des envies, créer des émotions et faire adhérer des fanatiques au club « fermé » des amateurs du Rock.
Toutes les activités prévues dans le cadre de ce festival, les concerts et ateliers, auront lieu au Centre Culturel Filbleu-Aréma, sis sur la route d'Adjidogomé.

TM

Elom 20ce,

« Eye, Myself & My Indigos », en attendant la vidéo de Dead Man Walking...

Sur Youtube, le rappeur togolais offre à voir une vidéo qui présente l'élaboration de son dernier album « #INDIGO » sorti le 11 décembre dernier. C'est une vidéo qui préfigure une autre liée à une des chansons du tout nouveau disque : Dead Man Walking et plusieurs projets à venir...voici un texte sur : lemonde.fr qui traite avec éloquence de #Indigo.

Si l'on était mauvaise langue, on dirait que pour trouver un minimum de contenu social et politique dans un disque de rap français, aujourd'hui, il faut chercher en dehors de l'Hexagone. En 2015, Lino et Al d'Antisocial ont sauvé l'honneur, mais leurs collègues ont été bien poltrons. Le Togolais Elom 20ce, lui, n'a pas sa langue dans sa poche. Son deuxième album, Indigo, titre inspiré d'un classique du jazz Mood Indigo de Duke Ellington et Barney Bigard, réunit les plus belles plumes du rap engagé, de Philippe Le Bavar du groupe La Rumeur à l'Allemand Amewu en passant par le Ghanéen The Blitz the Ambassador.

Le premier titre, Lamentations, produit par Alexis Hountondji, reprend un discours de Nina Simone, la dernière plage du CD est, elle, un entretien avec l'historien Amzat Boukari-Yabara sur le panafricanisme. Entre ces titres, Elom 20ce n'oublie pas de faire de la musique et enchaîne de très beaux raps chargés de réflexion sur l'indépendance des pays africains, et sur l'autonomie de sa jeunesse. Les collaborations Aveugles, bavards & sourds avec Blitz the Ambassador, Comme un poison dans l'eau avec Le Bavar ou Je ne pleure pas, ce sont les oignons avec Oxmo Puccino sont des classiques dans ce disque qui comporte, de fait, peu de fausses notes.

TM

Lire

...Il y a un tremblement de terre à Mexico. On assassine en Afrique. Des immigrés réclament des cartes de séjour en France. Trois policiers tuent courageusement dans le dos un adolescent basané. Les Etats-Unis tremblent des parties de jambes en l'air de leur président.
Les informations planétaires se déroulent à des années-lumière de mes préoccupations. Je ne m'encombre pas le cerveau avec la lecture des magazines. « Comment séduire ? » ou « Comment stimuler le désir de votre compagnon ? » ou « Trois recettes pour une ligne parfaite. »
Je suis une plébéienne. J'en ai allure et les manières. Je connais les promotions sur les côtes de bœuf et les gigots d'agneau. Je peux vous dire exactement à quel endroit et à quelle heure on promotionne le beaujolais. Que les superwomen se rassurent, je n'en ai pas honte. Je passe en revue la cuisine de ma mère et de ma grand-mère. Je revisite les plats traditionnels qu'on ne peut pas aisément confectionner : le kui, le sanga bâsse, le bongo tchobi ou encore les gâteaux de termites. Mais aussi, les plus simples, comme le saka-saka.
Je suis heureuse de cuisiner pour l'homme que j'aime. M'aime-t-il ? Cette question ne me traverse pas l'esprit. Monsieur Bolobolo lui-même ne se répand pas en paroles. Chez lui, la parlote est le domaine réservé de ses amis, de ses employeurs et autres bonimenteurs. Entre nous, c'est des silences pleins, où chaque geste symbolise un désir. Il se gratte les pieds ou les hanches ou me regarde, les lèvres légèrement écartées ? Je cours l'attendre chez moi ou me précipite aux toilettes, là où la Mère ne peut pas nous voir. Je fais des acrobaties avec mes hanches, colore des gammes de mes mains et l'accroche tout pantelant aux étoiles. Il bâille et s'étire. Je le câline jusqu'à ce qu'un grain de sable se pose sur mes paupières.
Il n'est pas le seul à savoir se taire. J'ai installé des codes de communication : un gros soupir- je suis fatiguée ; une robe rouge - je suis indisposée. Je mouille mes lèvres et il comprend. De même, je sais très rapidement distinguer les mets qu'il déteste rien qu'à sa façon de tenir sa fourchette - avec la main droite.
Entre sauce ngombo, macabo et ignames, nous aboutissons à tous les excès sensuels, à tous les égarements. Bien sûr, j'ai pris quelques grammes : mes seins ont gonflé, ainsi que mes joues et le haut de mes bras. Mais, au lit, je remue avec plus d'agilité qu'autrefois. Mon poids semble se reporter sur l'âme de mon amant. Mademoiselle Bijou, alertée par l'absence de coups de fil de monsieur Bolobolo et ses « Non, je suis fatigué aujourd'hui ! » et « On se rappelle ! », a fait une virée catastrophe chez moi. J'ouvre et recule horrifiée tant elle est méconnaissable : un gros chagrin a flétri son visage. Ses yeux sont tristes : on dirait un jour sans soleil. Ses cheveux de Mulâtresse sont emmêlés comme les poils d'un chat de gouttière. Elle porte une jupe à fleurs jaunes déteintes par des lavages avec des conduits de mauvaise qualité.
- Faut qu'on se cause, me dit-elle, agressive.
Je sais au fond de moi-même que je côtoie un gros danger. J'aurais pu lui dire : « On n'a rien à se dire ! »

Extrait de *Comment cuisiner son mari à l'africaine* de Calixthe Beyala, Edition j'ai lu, les pages 113, 114 et 115.

Sports

Transfert
Mathieu Dossevi au Standard de Liège?

Les prestations du milieu de terrain togolais Mathieu Dossevi, séduisent de plus en plus le standard de Liège. Selon les dernières actualités, un accord aurait été trouvé entre le Standard de Liège et l'Olympiakos auquel il appartient, pour un recrutement définitif.

Mathieu Dossevi

Mathieu Dossevi a été initialement prêté par l'Olympiakos au club liégeois avec lequel il est à 8 mois du terme de son contrat. Mais selon les informations, le Standard de Liège ne compte plus s'en séparer.
Les discussions entre les deux clubs (Standard de Liège et Olympiakos) seraient en bonne voie et l'on évoque un montant de 1,3 millions d'euros pour la transaction.

Mathieu Dossèvi a lors d'une conférence de presse tenue ce vendredi confirmé que la proposition lui avait été faite par le Standard de Liège. Le joueur n'y trouve aucun inconvénient du moment où, certaines de ses exigences seront prises en compte.
L'international togolais dit être à son aise dans le club liégeois. Si les problèmes venaient à être solutionnés et que le contrat est signé, il sera d'une durée de 4 ans, apprend-t-on.

TM

Ligue de football Lomé golfe
Tournoi en mémoire de feu Général Eyadema

L'objectif de ce tournoi selon la Ligue de football Lomé Golfe, est d'honorer la mémoire de feu président Gnassingbé Eyadéma, un grand homme passionné de sport.

Au total 32 clubs issus de différents districts seront en lice pour ce trophée. Ils mouilleront le maillot sur le stade Omnisport de Lomé, le stade, d'Agoè, le stade d'Agaza, et d'autres stades périphériques retenus pour le tournoi.
Les 32 clubs repartis en 8 poules de quatre équipes, s'affronteront au cours de trois matchs chacun. Ensuite les deux premiers de chaque poule disputeront les huitièmes de finale. Les vainqueurs accéderont en quarts de finale et demi-finales.

Au terme de la compétition les trois premières équipes partageront donc une cagnotte de 1.200.000 F.CFA.
A en croire la Ligue, toutes les dispositions sont prises pour le bon déroulement du tournoi qui non seulement honorera la mémoire du feu général Eyadéma mais aussi permettra de dénicher de nouveau talents parmi les jeunes footballeurs togolais.

icilome.com

Tennis/Open d'Australie
Federer en quarts de finales

Roger Federer s'est qualifié pour les quarts de finale de l'Open d'Australie à Melbourne. Le Suisse s'est imposé tranquillement contre David Goffin en trois petits sets.

Le Liégeois, 16e au classement ATP, n'a rien pu faire face au quadruple vainqueur des Internationaux d'Australie qui s'est imposé 6-2, 6-1, et 6-4 en 1h28 minutes de jeu à peine. Offensif, aérien, Roger Federer n'a jamais laissé au Belge les commandes d'une partie rondement menée.

Plutôt brouillon et fébrile au tour précédent contre Grigor Dimitrov, le « Maître » avait visiblement décidé de rectifier le tir. Intraitable au service (85% de points remportés derrière sa première balle), solide à l'échange (39 coups gagnants pour 20 fautes directes) et impeccable au filet (19 points gagnés sur 22 montées), le Suisse était tout simplement injouable pour un David Goffin, encore un peu tendre, malgré un joli sursaut d'orgueil (qui l'a vu revenir de 4-1 à 4-3) dans le troisième set.

Roger Federer

Le quadruple vainqueur de l'Open d'Australie affrontera en quarts de finale le Tchèque Tomas Berdych (N.6) qui est venu à bout de l'Espagnol Roberto Bautista Agut (N.21).

TGM

Chan 2016
Le Mali pousse le Zimbabwe à la sortie

Le Mali a fait un grand pas vers la qualification pour les quarts de finale du Championnat d'Afrique des Nations dans le groupe D. Les Aigles Locaux se sont imposés (1-0) ce samedi devant le Zimbabwe dans le cade de la deuxième journée.

L'unique réalisation porte les griffes de Moussa Cissoko qui met le ballon au fond des filets à la 80è suite un coup franc tiré de la gauche vers la droite.

Un succès qui permet aux Maliens de bien se positionner pour les qualifications avec 4 points. Ils avaient déjà glané un point lors de leur nul contre l'Ouganda (2-2).

Alors que les Warrios sortent de la compétition après leur seconde défaite. La deuxième rencontre dans ce groupe oppose la Zambie à l'Ouganda.

africatopsport.com

Athlétisme
Le Sénégal n'extradera pas Massata Diack

Au cours d'une session parlementaire, le Premier ministre sénégalais Mohamed Boun Abdallah Dionne a déclaré que son pays n'allait pas extrader Papa Massata Diack, accusé de corruption et de blanchiment aggravé par la justice française dans une affaire de corruption à l' association internationale des fédérations d'athlétisme IAAF.

"Nous avons une convention de coopération judiciaire avec la République Française. Nous sommes prêts à respecter les termes de cette convention. Nous n'extraderons jamais un sénégalais, nous n'extraderons pas Pape Massata Diack", a déclaré le Premier Ministre sénégalais qui ajoute qu'il est hors de question d'extrader un fils du Sénégal vers un pays étranger mais que cela ne signifie pas un droit à l'impunité.

Selon lui, le gouvernement du Sénégal fait confiance aux juges français et à la justice française.
En décembre, le fils de Lamine Diack a nié toutes les accusations de corruption formulées à son encontre et à celui de son père.
Selon lui, ces accusations procèdent d'une volonté de salir le travail de son père.
"Soudainement, ils vont détruire tout ce qu'il a construit en 16 ans et durant les 39 ans qu'il a passé à l'IAAF. Je trouve cela triste et je ne reconnais pas certians actes et certaines déclarations. C'est une question de vie. Nous laissons tout entre les mains de Dieu", déplore-t-il.

Massata Diack

TM

Basketball
Kobe Bryant, le plus plébicité au « All-Star Game »

La NBA vient d'annoncer les 10 titulaires sélectionnés par le public pour le « All-Star Game » de Toronto qui aura lieu le 14 février à l'Air Canada Centre.

Deux surprises par rapport aux derniers résultats, c'est d'abord la présence de Kawhi Leonard, qui a donc doublé sur le fil le Warrior Draymond Green, gagnant environ 68 000 votes de plus que lui en une semaine.

Autre surprise, Kyle Lowry a coiffé sur le poteau Kyrie Irving. Le Raptor avait 29 000 voix de retard et termine devant de 66 000 ! Zaza Pachulia n'était lui pas loin d'être titulaire, à 14 000 votes près. En gros si Kobe avait été dans les arrières, le Géorgien aurait été titulaire. Comme prévu, Kobe Bryant a été le plus plébiscité par les fans pour disputer comme titulaire son 18e et dernier All Star Game le 14 février à Toronto. L'arrière des Lakers, qui achèvera sa carrière au terme de la saison et disputera donc au Air Canada Centre son 18e ultime All Star Game, a devancé

Kobe Bryant

Stephen Curry des Golden State Warriors et LeBron James des Cavaliers.

ZJ

Reportages

Santé publique
La presse mise à contribution

La plateforme des organisations de presse pour la santé (PLAFOPS) a organisé en collaboration avec le ministère de la Santé, une rencontre technique sur « les difficultés dans le fonctionnement et la prestation des formations sanitaires au Togo ». C'était la semaine dernière, au siège du journal Santé-éducation, en présence des journalistes et des acteurs du ministère de la santé.

Table d'honneur de la rencontre

Selon une étude réalisée en 2013, 89% de la population n'est pas satisfaite des prestations hospitalières surtout dans les hôpitaux publics. Pourtant, le Togo dispose d'un important réseau sanitaire. Mais, l'offre de soins est loin de couvrir l'ensemble de la population. Les privés dont 90% se trouvent à Lomé, ne sont pas à chaque fois la solution contre les manquements au niveau des publics à cause de la cherté de leurs prestations.
C'est sans surprise donc qu'on découvre qu'au Togo, « les taux de mortalité et de morbidités sont toujours élevés, les épidémies chroniques récurrentes ».

A ce décor, s'ajoutent, l'absentéisme notoire des personnels soignants, l'insalubrité des formations sanitaires, l'intimidation des malades, les mauvais traitements, le vol, les détournements des médicaments etc.

Par ailleurs, il faut aussi ajouter que par une alchimie que personne ne maîtrise, à par seulement certains personnels soignants « les recettes au CHU Sylvanus Olympio, n'arrivent pas à couvrir le traitement de la masse salariale de l'hôpital ». Autant d'éléments et de constats donnés par le docteur Baba Amivi dans une communication brève et riche.

La rencontre a eu le mérite de partager des approches de solutions du ministère de la santé, dont celui de la contractualisation, une approche qui consiste à mettre à contribution le privé dans la gestion et l'exploitation des structures de santé publique.
C'est désormais autour de ce concept que les organes de presse ont été invités à communiquer pour changer la situation qui prévaut dans les structures de santé.

Z.J

Social
Sortie officielle d'ASMED

L'ONG Afrique Solidarité pour Mère et Enfant en Détresse (ASMED) était ce samedi dernier en sortie officielle à l'hôtel Palm Beach à Lomé. L'objectif de cette sortie est de décerner au président de la République du Togo, SEM Faure Gnassingbé le prix « Obiang Nguema Mbasogo du social et humanitaire »

Photo de famille

Pour sa première sortie de l'année, l'ONG ASMED a voulu honorer le président Faure Esozimna Gnassingbé « pour les actions sociales et humanitaires qu'il pose à l'endroit des populations togolaises et africaines ».
Pour les responsables d'ASMED, le président de la République togolaise est l'une des personnalités les plus engagées en Afrique pour la cause des femmes et des enfants en détresse. Cette distinction est une reconnaissance symbolique de son engagement.
La cérémonie avait aussi pour objectif de solliciter l'accompagnement financière des autorités togolaises et des bonnes œuvres pour les différents projets conçus à l'endroit des femmes et des enfants en détresse.

«Nous voulons remercier les autorités togolaises pour leurs apports et surtout le président de la République pour son engagement envers la femme... Nous profitons de l'occasion pour lui demander d'être notre parrain, d'être le président d'honneur de l'ASMED ». A déclaré M. Bertrand Gnatoa, Pdt de l'ASMED

TM

Forgeron au Togo
Un métier qui tarde à fondre dans la modernité

À ses débuts, la forge était dédiée à la transformation du fer en divers objets nécessaires à la survie et à la puissance dans une région donnée, comme l'antique daba sans laquelle il n'y aurait pas l'agriculture, les fusils, les lances, les flèches, les marmites…

Un atelier de forge

Histoire

Les forgerons étaient dépositaires des savoirs ancestraux et détenteurs des pouvoirs magiques les plus insoupçonnés. Au Togo, les konkombas, les kabyès et les Akpossos, les Bassars, etc. se sont longtemps appropriés ce métier de la forge.

Le forgeron peut fabriquer diverses pièces de métal, qu'elles soient petites ou immenses. Au 21ème siècle, la production des pièces reste et demeure ancestrale. Elle commence généralement par la fonte de pièces de métal dans une forme de four, suivie du moulage de la pièce. Ensuite, on presse celle-ci à l'aide d'un appareil connecté à un manipulateur…cette méthode très ancienne, dans les ateliers est encore d'actualité dans bien de forges qu'on retrouve à Lomé.

Pourtant la modernité ambiante avec toutes les possibilités qu'elle offre, même en termes d'ustensiles et d'outils intervenant dans divers domaines, est encore loin de toucher les forges togolaises. Beaucoup de tâches exécutées dans bien des forges requièrent toujours de l'effort et de l'habileté physique. Loin du moindre appel à la technologie…

Méthode ancestrale et difficultés d'aujourd'hui

A cette difficulté, s'ajoute la grande crise une qui frappe le domaine de la forge, crise consécutive au phénomène de « Gakpogblégblé » (Ndlr : la grande chasse à la ferraille délaissée, ferraille revendue à prix d'or à de grands exportateurs) entrainant une hausse du prix, et même une pénurie de ferraille. Ce qui traduit la hausse des prix des outils et ustensiles de cuisine et autres pièces sortis, de nos jours, des forges.

Il y a par ailleurs la précarité des conditions de recyclage de la ferraille, notamment le fer et l'aluminium qui sont la matière première de bien de ces forges. En témoigne Dieudonné, un forgeron dont l'atelier est sis au quartier Agbalépédo: « ce n'est pas du tout facile, il faut supporter bien les températures élevées, car il y a du feu, des matières en fusion, des éclaboussures de métal incandescent… et tellement de chaleur qu'on se croirait en enfer ».

Mais, c'est visiblement un enfer adorable, si l'on s'en tient à l'amour, à l'affection, la « chaleur » que vouent ces forgerons pour un métier aussi « chaud » et qui s'acquiert essentiellement par apprentissage pratique allant jusqu'à 3 ans de formation. Car il n'existe pas de formation professionnelle pour devenir forgeron au Togo. Mais, peut-être cette « forte chaleur » fait que les ateliers sont de plus en plus désertés par des apprentis. Une autre « chaleur » qui fond le métier et alourdit son avenir.

Mais encore faut-il que ces forgerons réinventent le métier en y ajoutant des touches technologiques, modernes pour pouvoir être compétitifs. Et leur amour pour le métier est un fort potentiel qui pourrait les aider à remettre l'ouvrage sur le métier.

« C'est un métier qui fait appel à la logique et à la dextérité, mais il permet aussi parfois la créativité. Pour être forgeron, il faut aimer fabriquer, construire, réparer, installer… », nous a confié à juste titre Maître Apeson, forgeron établi à Kégué.
Jamais, l'adage : « c'est en forgeant que l'on devient forgeron », n'aura eu autant de sens !

Justin (Stagiaire)

Tourisme
Le Togo expose à Madrid

La foire internationale de tourisme de Madrid (Fitur) se tiendra du 20 au 24 janvier. Le Togo qui y était l'année dernière, y participera encore cette année et sera représenté par une délégation composée de deux représentants du ministère en charge du tourisme et de deux agences de voyages.

Lors de la première édition

La mission assignée à cette délégation qui sera à Madrid pour représenter le Togo, est de faire la promotion de la destination Togo en présentant aux visiteurs les potentialités touristiques de notre pays.

En outre, elle, la délégation, fera du lobbying pour une grande participation de tous les acteurs concernés au forum sur l'investissement dans l'hôtellerie togolaise. Un forum prévu pour se tenir les 5 et 6 avril 2016 à Lomé. Pour infléchir ces acteurs à prendre activement et massivement part à ce forum, le Directeur de l'agence recruté pour son organisation animera un panel sur le sujet au Fitur.

Cette année, la participation du Togo à cette foire internationale, n'aurait pas été possible, n'eût été l'aide du Fonds de promotion touristique et d'un groupe partenaire hôtelier privé.

Au total, 165 pays et plus de 9 000 opérateurs, agences de voyages et compagnies aériennes seront à ce rendez-vous.

Kossi BALAO

Suite et fin de la page 6

VII. La BRVM compte-t-elle s'élargir à bien d'autres pays de la Cédéao ?

Oui, la BRVM est engagée dans le projet d'intégration des Bourses africaines (Ghana, Nigéria, Sierra Leone, Cap vert), appelé le WACMIC (West African Markets Intégration Council). La réalisation de ce projet permettra à toutes ces bourses d'être interconnectées et donnera la possibilité aux investisseurs de tous ces pays d'intervenir simultanément sur ces places et profiter des opportunités.

VIII. Quels sont les projets de la BRVM à court, à moyen et à long terme ?

Les années à venir verront la poursuite de la mise en œuvre des grandes actions stratégiques de la BRVM que je voudrais rappeler comme suit :

- Le lancement du Troisième Compartiment pour les PME/ PMI et les entreprises à fort potentiel de croissance ;
- L'incitation des Grandes Entreprises Publiques (privatisations) et Privées à se faire coter à la BRVM ;
- Le lancement des obligations de la diaspora;
- La création d'un Marché pour Ressources Minières (Mines, Pétrole et Gaz etc.) et les entreprises à la recherche de capital de démarrage ;
- L'intégration des bourses de la CEDEAO, de la Zone Franc et du Maroc ;
- La promotion internationale (Road Shows) : Abu Dhabi, Dubaï, Hong Kong, Singapore, Shanghai et Shenzhen et Promotion Régionale.

Ces actions devront nous permettre de consolider notre position sur le continent, d'attirer de nouvelles sociétés et de nouveaux investisseurs sur le marché et enfin, d'accroître notre contribution au financement des économies de notre Union.

Réalisée par Dieudonné Korolakina

Qu'est-ce qu'une bourse ?

La bourse des valeurs mobilières est un marché où s'échangent différents produits financiers, dont les plus connus sont les actions et les obligations. La bourse est donc à la fois un lieu de financement pour les émetteurs - à besoin de capitaux – (les Entreprises, les Collectivités, les États et autres organisations) et un lieu de placement pour les investisseurs – à capacité de financement – (épargnants particuliers et institutionnels).

La bourse joue un rôle primordial dans le financement de l'économie:

- les Entreprises, les Collectivités, les Etats et autres organisations y trouvent des capitaux complémentaires aux moyens de financement traditionnels (autofinancement, crédits bancaires ...) nécessaires à leur développement ;

- tandis que les particuliers disposent d'un outil leur permettant de fructifier leur épargne en devenant actionnaires d'entreprises cotées en achetant des actions ou créanciers de ces entreprises, collectivités, États ou Organisations en achetant des obligations.

brvm.org

La BRVM prospecte le marché américain

La BRVM, la bourse régionale des huit pays de l'UEMOA, va à la rencontre des investisseurs des places américaines. Le 23 septembre 2015, New-York a accueilli le troisième round de la « BRVM Investment Days », le roadshow de promotion de la place financière sous régionale ouest-africaine, en partenariat avec le groupe américain Bloomberg LP, leader mondial des services d'information économique.

Après Paris (30 septembre 2014) et Londres (28 avril 2015), l'institution a poursui ses opérations de charme en direction des investisseurs internationaux dans la perspective d'attirer davantage de ressources pour animer la sixième bourse du continent. Ayant passé le cap de 7 000 milliards de francs CFA (+11% depuis janvier) de capitalisation boursière à la mi-juillet, la BRVM, qui a enregistré de bonnes performances ces dernières années, doit encore relever le défi de la liquidité de son marché.

La rencontre de New-York va rassembler un parterre de personnalités du monde économique et financier, en provenance notamment de la zone, autour du thème principal « Marché de capitaux et accélération de la croissance en Afrique : les avantages de la zone UEMOA ».

financialafrik.com